



L'œil du tigre

L'énorme créature est allongée paisiblement sur le flanc.

Sa longue queue ne se balance plus dans le vide.

Ses griffes acérées et son magnifique pelage soyeux reflètent la lumière blanche.

Ses pattes athlétiques se décontractent lentement.

Sa gueule entrouverte laisse apparaître de grandes dents aiguisées tâchées de rouge.

Ses oreilles se relâchent.

Ses yeux en amande de couleur émeraude se ferment tout doucement.

Le tigre Jacky est mort.



Journal Sud Ouest du mardi 19 août



Le célèbre tigre Jacky dans son enclos



Bertrand Villon, une semaine avant le drame

Un terrible accident au zoo de la Malpyre

Bertrand Villon, le directeur du zoo de la Malpyre a été retrouvé mort lundi matin à 7h par les employés dans la cage du célèbre tigre Jacky.

Agé de 45 ans, Bertrand Villon était à la tête du zoo depuis une quinzaine d'année et avait succédé à son père.

Le tigre a été abattu et une autopsie sera pratiquée sur le corps du directeur.

Selon les premiers témoignages, l'homme aimait passer du temps le soir seul avec son félin favori. Tout le monde est choqué par cette terrible nouvelle et le zoo restera fermé jusqu'à nouvel ordre.

Mélanie Frelat, journaliste chez Sud Ouest



Jeudi 21 août, commissariat de Royan

Comme tous les jeudis matins, le commissaire Decout avait réuni son équipe pour discuter des affaires en cours. L'homme âgé d'une cinquantaine d'années était à la tête du commissariat depuis dix ans. Il entra dans la salle de réunion, son crâne à demi chauve luisait de sueur et des auréoles apparaissaient sur sa chemise. L'homme était imposant et craint de tous et il avait la tête des mauvais jours. Il s'adressa aux enquêteurs sagement assis :

-Alors, qu'est-ce qu'on a sur l'affaire Villon ? On a les résultats de l'autopsie ?

L'inspecteur Gaillard prit la parole.

-Je viens juste de les recevoir. On dirait que le tigre s'est bien régalé... Par contre, on a trouvé une trace derrière la tête qui montre qu'il a été assommé. On a aussi des égratignures derrière le dos, comme s'il avait été traîné et des gouttes de sang ont été trouvées sur l'enclos. J'ai bien peur qu'on ait affaire à un meurtre.

Le commissaire se leva et s'appuya sur la table, il avait l'air très énervé :

-Le Maire m'a appelé, le zoo ne peut pas rester fermé longtemps. Tout le monde se met sur l'enquête. Toi Gaillard, tu t'occupes des indices sur le terrain, toi Kieffer tu interrogues les employés et toi Chassereau tu interrogues les proches de la victime. Allez, on se bouge !
Chassereau, une jolie jeune femme aux cheveux blonds, était stressée. C'était sa première enquête, elle sortait tout juste de l'école de police, elle voulait faire ses preuves et montrer à tous qu'elle était capable de résoudre une enquête.



La jeune inspectrice arriva devant la somptueuse villa de Mme Villon, la veuve du directeur. Les grands murs blancs reflétaient les rayons du soleil. Elle se dirigea vers un immense portail sécurisé et sonna à l'interphone :

-Bonjour, je suis l'inspectrice Chassereau, j'aimerais vous poser quelques questions.

Le portail s'ouvrit lentement et laissa apparaître un magnifique parc arboré. Elle aperçut une grande et élégante femme blonde descendre les escaliers et lui faire signe de s'avancer. Elle traversa un long chemin de cailloux blancs et arriva devant Mme Villon :

-Bonjour, je suis Mme Villon, suivez-moi, allons nous mettre à l'ombre sur la terrasse.

Chassereau découvrit une splendide piscine qui surplombait l'océan qui se trouvait à une centaine de mètres. On pouvait également apercevoir au loin les arbres du zoo. L'agente de police s'adressa à la veuve :

-Madame, j'ai une terrible nouvelle à vous annoncer. Votre mari n'est pas mort d'un accident, il s'agit d'un meurtre.

-Mais comment le savez-vous ?

-Je ne peux rien dire, l'enquête est en cours mais des éléments prouvent que votre mari a été balancé dans l'enclos du tigre.

La femme chancela, s'assit sur une chaise de jardin et posa son visage dans ses mains :

-C'est pas possible ! Mais qui a pu faire ça à mon mari ?

-Justement Madame, c'est ce que nous cherchons à savoir. Désolé de vous poser cette question, mais que faisiez-vous dans la nuit de dimanche à lundi ?

-J'étais à la campagne chez ma sœur. Appelez-la, elle vous le confirmera. Je suis rentrée le matin quand j'ai appris la nouvelle.

-Savez-vous s'il avait des problèmes avec d'autres personnes ?

-Non, je ne vois pas qui pourrait lui en vouloir à ce point.

-D'accord, je vais vous laisser ma carte et si quelque chose vous revient surtout n'hésitez pas à m'appeler.

La jeune policière se dirigeait vers la sortie quand elle entendit :

-Attendez, attendez, quelque chose m'est revenu ! Bertrand était en conflit avec son frère Marc, la semaine dernière ils se sont disputés et son frère l'a menacé de mort. C'est un homme violent qui a fait de la prison.

-Où je peux le trouver ?

-Il n'habite pas très loin dans la forêt de la Coubre. Je vais vous donner son adresse.

Chassereau rentra l'adresse dans son GPS et partit à vive allure.



L'inspectrice roulait à travers la forêt. Soudain, elle aperçut une vieille maison en bois. Elle descendit de la voiture et avançait prudemment. Le sol était couvert de débris, bouteilles en verre, paquets de cigarettes... Tout à coup, un chien attaché devant la maison se mit à aboyer. Il avait l'air vraiment féroce. Un homme sortit brusquement, fusil à la main.

-Qui va là ? cria-t-il.

C'était un homme baraqué, au crâne rasé et à la longue barbe. Il portait un débardeur blanc qui laissait apparaître ses gros bras couverts de tatouages.

-Police, posez votre arme. Je suis venue pour discuter.

L'homme posa son arme. Le chien était surexcité et continuait à aboyer. L'homme le calma d'un geste et s'approcha de la policière qui restait sur ses gardes :

-Qu'est-ce que vous me voulez ?

-C'est à propos de votre frère.

-Quoi mon frère, qu'est-ce qu'il me veut celui-là encore ?

Chassereau hésita :

-Comment ça, vous n'êtes pas au courant ?

-Au courant de quoi ! Il veut porter plainte c'est ça ?

-Votre frère a été tué ! Vous n'étiez pas au courant ?

-Non je ne savais pas et je n'ai rien à voir avec ça. Foutez-moi le camp !

-Vous allez me suivre au commissariat, j'ai quelques questions à vous poser.

-Pas question, je ne veux plus d'embrouilles moi !

L'homme se dirigea vers son arme, son chien se remit à aboyer. Chassereau dégaina alors son arme et menaça l'homme.

-Plus un geste, les mains derrière la tête, ne bougez plus !

L'inspectrice attendit les renforts qui maîtrisèrent l'individu avec difficulté.



Samedi 23 août, 9h00, commissariat de Royan

La pluie tombait et l'orage grondait. Les enquêteurs attendaient sagement le commissaire pour cette réunion d'urgence. Soudain, ils entendirent une porte claquer, le commissaire entra dans la pièce, complètement trempé :

-Alors c'est bon ? Il a avoué le frère Villon ? On le tient ?

Chassereau prit courageusement la parole :

-Non toujours pas. Et je ne pense pas que ça soit lui. Il a vraiment l'air sincère...

Le commissaire Decout coupa la parole à l'inspectrice :

-Comment ça ! Il a blessé deux policiers lors de son arrestation ! Pourquoi il ferait ça alors ?

Gaillard intervint alors :

-Chef, je viens juste de recevoir les analyses de sang trouvé dans l'enclos. Il ne s'agit ni du sang de la victime ni de celui du frère.

Le commissaire Decout se leva et frappa la table avec son poing :

-Il va falloir se bouger ! Il faut qu'on le retrouve ! Le maire m'a appelé, il me met la pression, il veut ouvrir le zoo au plus vite ! Et toi Kieffer, ça donne quoi du côté des employés ?

-On ne peut pas dire que le directeur était beaucoup aimé. Mais chacun avait un alibi. Seul un employé est introuvable.

Chassereau reprit la parole :

-De mon côté, j'ai trouvé la réaction de la femme du directeur étrange quand je lui ai annoncé que c'était un meurtre. Elle a l'air louche... je ne sais pas trop pourquoi mais...

-Ca ne peut pas être elle, elle a un alibi et le corps est beaucoup trop lourd pour elle, rétorqua Gaillard.

Le directeur reprit :

-Bon ok, alors Chassereau, tu retournes chez sa femme et tu vois. Kieffer tu me retrouves cet employé manquant et toi Gaillard tu retournes sur le terrain chercher d'autres indices. Allez on se bouge !



Chassereau gara sa voiture devant la somptueuse villa. Elle descendit de sa voiture et entendit des cris qui provenaient de la maison. Elle approcha du portail mais ne parvenait pas à entendre ce qui se disait. Elle décida d'escalader le mur. Elle se faufila dans le parc en se cachant derrière les palmiers, et aperçut la veuve au bord de la piscine.

-Mais ne m'appelle pas idiot ! On se donne rendez-vous comme d'habitude dans 10 min.

La policière se précipita à l'extérieur de la maison pour ne pas être vu. Elle avait le pressentiment que la femme la mènerait au meurtrier. Elle gara sa voiture un peu plus loin discrètement et appela le commissaire pour lui expliquer la situation. Ce dernier lui demanda de la suivre et d'appeler les renforts une fois sur les lieux. Chassereau aperçut la voiture de sport franchir le portail. Elle se mit à suivre la femme du directeur...



L'inspectrice arriva au bord d'une falaise au pied du phare de Terre-Nègre. Elle se gara discrètement à une centaine de mètres de Mme Villon, appela des renforts et s'approcha prudemment du phare. Elle découvrit un individu en pleine dispute avec la veuve. Le ton montait entre les deux et l'homme bouscula la femme qui lui criait dessus. Ils se situaient au bord de la falaise, la situation devenait dangereuse. Chassereau décida d'intervenir, elle dégaina son arme en criant :

-Police, ne bougez plus, les mains derrière la tête !

-Au secours ! C'est lui qui a tué mon mari, maintenant il veut me tuer !

L'homme attrapa violemment la femme par le cou et menaça :

-N'approchez pas ! Sinon je la balance dans le vide. Dis-lui la vérité !

A ce moment-là, les renforts arrivèrent, les deux suspects étaient cernés. L'homme, apeuré, lâcha brièvement la femme qui en profita pour lui envoyer un coup puissant dans les côtes. En reculant, l'individu la bouscula vers la falaise. Chassereau courut dans sa direction et la rattrapa de justesse par le bras alors que ses jambes pendaient dans le vide. Un policier l'aida à la remonter. Le suspect fut maîtrisé puis menotté et embarqué dans une voiture en criant :

-Mais c'est elle qui a tout manigancé ! C'est elle !!

L'inspectrice passa les menottes à la femme du directeur et la confia aux agents.

Le commissaire Decout fier de l'inspectrice, la félicita :

-Bravo Chassereau, tu as vraiment assuré dans cette enquête ! Toute l'équipe est fière de toi.

La jeune policière retourna à sa voiture, elle se sentait soulagée et satisfaite d'elle-même, elle avait réussi à gagner la confiance de ses collègues et sa place dans l'équipe.



Article du Sud Ouest du samedi 30 août

Meurtre du directeur du zoo : une femme diabolique

Une semaine après l'arrestation des suspects du meurtre du directeur du zoo, les enquêteurs ont découvert la vérité.

En effet, la veuve aurait commandité le meurtre de son mari, pour récupérer l'héritage avec l'aide de son amant Sylvain Baratte, l'employé du zoo de la Malpyre.

Ils ont voulu faire passer ce meurtre pour un malheureux accident causé par le tigre. Mais la police ayant découvert qu'il s'agissait d'un assassinat grâce à l'autopsie et aux traces de sang retrouvées sur le lieu du crime, la femme a alors voulu faire accuser le frère de la victime.

Grâce au courage et à l'intelligence de la jeune et brillante inspectrice Chassereau, la veuve diabolique et son amant ont pu être arrêtés. La policière a été félicitée par le commissaire Decout pour son courage et sa détermination.

Le frère du directeur reprendra l'affaire familiale et le zoo réouvrira ses portes le lundi 1^{er} septembre.

Mélanie Frelat, journaliste chez Sud Ouest